

Section 2.—Valeur et volume des produits ouvrés

Valeur des produits.—Dans l'interprétation des valeurs de la production manufacturière d'un certain nombre d'années, il faut tenir compte des variations des prix, surtout quand elles ont été aussi grandes que depuis le premier recensement annuel des manufactures en 1917. Le nombre-indice des prix de gros au Canada, sur la base de 1926, calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique, est de 114·3 en 1917, 155·9 en 1920, 97·3 en 1922, 95·6 en 1929, 67·1 en 1933, 84·6 en 1937, 75·3 en 1939 et 95·6 en 1942. Les nombres-indices des prix des produits entièrement ou principalement ouvrés sont: 113·5 en 1917, 156·5 en 1920, 100·4 en 1922, 93·0 en 1929, 70·2 en 1933, 80·5 en 1937, 75·3 en 1939 et 91·9 en 1942.

Volume de la production manufacturière.—Comme la marchandise et les services rendus constituent en définitive le véritable étalon du revenu, l'accroissement du volume de la production manufacturière devient un facteur très important. Il s'agit donc de savoir surtout si les consommateurs obtiennent plus en marchandises et en services et non pas s'ils dépensent plus d'argent.

L'indice du volume (tableau 6) est basé sur la quantité déclarée de produits manufacturés. Les indices des industries sont pondérés conformément aux valeurs ajoutées par la transformation. Les indices des années 1923-31 sont basés sur les valeurs ajoutées en 1926. Les coefficients et les produits ont été changés en 1931 et en 1936, et de nouveau en 1941. En changeant les coefficients et les produits employés dans la construction de l'indice tous les cinq ans, les fluctuations courantes de la production se reflètent avec plus d'exactitude.

Le volume physique de la production manufacturière augmente de 50·2 p.c. de 1923 à 1929. Quand on considère que dans le même laps de temps la population du Canada n'a augmenté que de 11·1 p.c., il faut admettre que cet accroissement est certainement remarquable. L'augmentation de la demande domestique en raison de l'accroissement de la population y est pour environ 11·1 p.c. De \$591,830,000 qu'elles étaient l'année financière clôturée le 31 mars 1934, les exportations de produits ouvrés et semi-ouvrés ont atteint \$686,876,000 en 1930, augmentation équivalant à 3·6 p.c. environ de la production de 1923. Le reste de l'accroissement en production jusqu'en 1929, soit une marge approximative de 35 p.c. du volume de la production manufacturière de 1923, aurait donc été absorbé par l'augmentation de l'outillage et par la hausse du standard de vie de la population canadienne.

Une analyse semblable du volume de la production manufacturière depuis 1929 par rapport à la population et aux exportations révèle que le déclin durant la dépression qui a précédé la guerre actuelle a été dû principalement à la diminution des exportations et à la cessation de la production d'outillage. Comme conséquence de l'expansion de la production résultant de la demande créée par la guerre, le volume physique de la production augmente de 69·2 p.c. depuis 1939 et de 77·4 p.c. depuis 1929. Le groupe des produits chimiques et connexes, avec une augmentation de 239·4 p.c., accuse la plus forte expansion. Il est suivi de celui du fer et de ses produits dont l'augmentation est de 183·9 p.c.; des métaux non ferreux, 92·3 p.c.; des industries diverses, 62·8 p.c.; des produits des métalloïdes, 50 p.c.; des textiles et tissus, 45·2 p.c.; des produits animaux, 35·4 p.c.; des produits du bois et du papier, 25·7 p.c.; des substances végétales, 25 p.c.

Il y a également une augmentation du volume des denrées de consommation, mais comme il fallait s'y attendre, celle-ci n'est pas aussi forte que celle de la production d'outillage et d'approvisionnements nécessaires aux forces armées. Le groupe des liqueurs et du tabac augmente de 53·3 p.c.; celui du vêtement, de